

Le soleil a un peu allégé la foule à la Foire du livre

LIVRES La Foire 2018 invitera la Flandre du 22 au 26 février

► Léger tassement des visiteurs à la Foire : 65.000 contre 70.000 en 2016.

► Mais c'est le deuxième meilleur résultat depuis qu'elle se déroule à Tour et Taxis.

Une vingtaine de femmes en alphabétisation de Molenbeek, Laeken et Evere et dix enfants ont suivi des ateliers à la Foire. Un goûter leur a été offert. « Apprendre à lire, c'est devenir VIP ? », a lancé un jeune. Qui a ajouté : « Lire des livres, c'est magique. »

L'anecdote est racontée avec fierté et émotion par Christine Defoin, qui a travaillé dans le domaine de la cohésion sociale à la Foire. Pour le coordinateur de l'événement, Grégory Laurent, c'est la preuve même que le thème de la Foire, le réenchantement, était pertinent. Et qu'elle doit continuer à être une fête : « La Foire est là pour donner accès aux livres, pour que ceux-ci soient proches des gens. Et la gratuité, c'est pour ça ! »

C'était la deuxième année que cette gratuité était de mise. Elle est devenue indispensable à l'événement, c'est sûr. On ne voit pas comment la Foire pourrait revenir sur cet acquis. N'empêche, le buzz de l'accès gratuit n'a pas fonctionné de la même façon cette année. « Il y a un très léger tassement », admet Hervé Gérard, le président de la manifestation. Il chiffre le

nombre de visiteurs à 65.000. Contre 70.000 l'année passée.

Pourquoi ? « Nous croyons que le très beau temps a détourné quelques amateurs », explique le président. Nombre de personnes inscrites pour la journée de dimanche ne sont pas venues d'ailleurs. Sur Facebook, l'année passée, l'événement de la gratuité avait été repris par 85.000 followers. Cette année, ils ne furent que 25.000. Il n'empêche ; c'est le deuxième plus grand succès de la Foire depuis qu'on s'est installé à Tour et Taxis, en 2005. Et si l'entrée avait été payante, on aurait enregistré bien moins de monde. »

Pour, comme dit Grégory Laurent, « les gens qui avaient bravé le torride soleil du week-end », le confort a été amélioré par rapport à l'année passée. Files fluides aux caisses, malgré le renforcement de la sécurité.

Espaces plus conviviaux, sièges pour se reposer, confort d'écoute dans les différentes salles de débats. Ceux-ci sont devenus audibles. Ce n'est pas encore parfait, on peut encore perfectionner l'acoustique, mais c'est déjà bien mieux. La preuve : les débats ont été remarquablement suivis, souvent par une salle comble.

« Le public était de qualité, commente l'éditrice belge Luce Wilquin. Des gens qui réfléchissent, qui posent les bonnes questions, qui aiment les livres. Les débats que nous avons organisés ont fait le plein. »

Chez Diagonale aussi, Pascaline David a apprécié le public. C'est la première fois que le pe-

tit éditeur belge avait son propre stand. Manuel Capouet, un de leurs auteurs, a été très demandé lors des dédicaces. « Après trois ans d'existence, le public commence à venir », dit Pascaline.

Et les ventes ? Yves Limaugue, libraire de Woluwe-St-Lambert qui représentait Actes-Sud, doit bien avouer qu'il y a eu moins de monde. « Il a fait beau, les gens ont préféré aller se promener », précise-t-il. On a senti une baisse de clientèle sur le week-end surtout. « C'est le même refrain chez le distributeur Interforum ou l'éditeur Ecole des loisirs. Mais pas chez Luce Wilquin. « Nous sommes en décalage », sourit l'éditrice. Nous avons augmenté nos ventes de 25 % par rapport à l'année passée, qui était déjà une excellente année. » Un peu de baume...

Quel président d'honneur ?

Bien sûr, les organisateurs vont analyser toutes les données, les critiques, les plaintes de 2017. Mais ils s'attendent déjà à la 48^e Foire du livre de Bruxelles, dont les dates sont déjà fixées : du 22 au 26 février 2018. Ce numéro sera aussi gratuit que les deux précédents et, comme cette année-ci avec Eric-Emmanuel Schmitt, il connaîtra un président d'honneur, ou une présidente, bien sûr. Et des invités de grande qualité. « Des contacts sont déjà pris mais on ne peut encore rien dire », annonce Grégory Laurent. Une chose est cependant certaine : après le Québec cette année, c'est la Flandre qui sera le pays invité. C'est une bonne idée. ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

